



EUROPE. Les recommandations de Biorefinery Euroview Quels soutiens à la bioraffinerie ?

JULIEN BOUILLÉ

Avec 34 bioraffineries en activité et 45 pilotes ou projets de pilotes industriels, la valorisation de la plante à grande échelle est bel et bien une réalité en Europe. Mais ces volumes de production restent inférieurs à ceux du Brésil ou des États-Unis. Ce retard est relatif une fois précisé que les Américains sont partis tête baissée dans la production de gros volumes de biocarburants lorsque le vieux continent a stratégiquement misé sur la diversité de ses matières, associée à des débouchés variés.

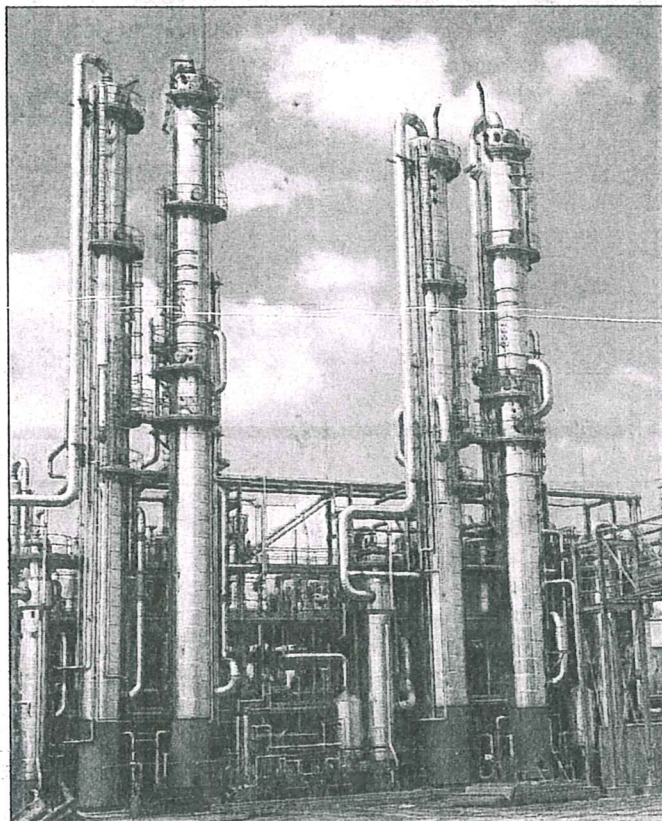
Pour cerner, forces, faiblesses et



L'Europe a misé sur la diversité

besoins de la bioraffinerie européenne, un groupe d'experts, dont ceux du pôle industries et agro-ressources régional et de Carinna (recherche et innovation en Champagne-Ardenne), a planché pendant deux ans.

Il en ressort une série de recommandations présentées à Reims, jeudi dernier, lors des rencontres transfrontalières autour de la bioraffinerie. L'enquête de Biorefinery Euroview souligne la



Il y a 34 bioraffineries en Europe, dont celle de Cristanol, à Bazancourt.

nécessité de favoriser l'accessibilité à la biomasse, facteur principal de succès ou d'échec de la filière. En plus des options prises par Français, qui installent leurs

usines près des productions agricoles, et des Néerlandais qui s'implantent en zone portuaire, les experts proposent de développer de petites unités de proxi-

mité. Autre recommandation : il faudrait appuyer le développement sur tous les systèmes de bioraffinerie qu'ils valorisent les plantes « humides », les céréales ou les oléagineux. Il serait utile également d'intégrer les projets dans des industries existantes et de former des « clusters », comme c'est le cas à Pomacle-Bazancourt. L'idée partagée par tous est aussi de réunir les éléments nécessaires (cadre politique, incitations fiscales, facteurs du marché) pour assurer un développement sur le « long terme », cela sans se focaliser uniquement sur le carburant de seconde génération.

Autre proposition : intensifier l'effort de recherche et de développement des nouvelles techniques liées à la lignocellulose. Un exemple de ses applications verra le jour prochainement près de Vitry-le-François avec l'unité de production de pâte à papier à partir de paille (CIMV). Biorefinery Euroview conclut également à la nécessité de faire essaimer les pilotes afin d'assurer le lien recherche/industrie. Enfin, il est souhaité la création d'un « road map technologique » pour qu'élus et décideurs européens puissent être régulièrement tenus au courant des évolutions de la filière.